

Le chien est un réservoir d'agents pathogènes divers dont les enfants sont les premières victimes.

Mal des villes (trottoirs) et plus encore des lieux de loisirs (aires de Jeux, bacs à sable, eau de rivière), la pollution fécale canine peut entraîner une contamination des mains et par là-même le risque d'ingestion de germes ou de parasites fécaux.

Pour l'ascaridiose, la plus fréquente, la contamination se fait par ingestion d'œufs contenant des larves d'ascaris. Ces œufs peuvent être présents dans la terre et le sable, de l'eau souillée ou sur des aliments (fruits et légumes) mal nettoyés. Ces œufs rejetés en grande quantité dans les déjections canines ou félines s'embryonnent dans le sol où ils peuvent survivre plusieurs mois, voire plusieurs années. La saison estivale est la plus propice à la maturation des œufs dans le sol.

Une fois arrivés dans le tube digestif, les œufs libèrent leurs embryons qui se transforment en larves. Celles-ci traversent la paroi digestive et atteignent le foie par voie sanguine. Elles grandissent, puis gagnent les poumons, également par voie sanguine. Enfin, les larves remontent la trachée jusqu'à l'œsophage et sont dégluties par l'enfant contaminé. Elles arrivent alors dans le tube digestif, où elles terminent leur développement, se transformant en vers adultes. L'ascaris adulte vit dans l'intestin grêle et se nourrit du contenu intestinal. Les femelles pondent des œufs fécondés, qui sont éliminés dans les selles. Après un séjour de plusieurs semaines dans le milieu extérieur plutôt chaud et humide, des embryons se développent dans les œufs qui deviennent alors infestants (c'est-à-dire qu'ils peuvent contaminer quelqu'un d'autre).

